Vacciner contre l'influenza

Le vaccin contre l'influenza réduit avec efficacité le risque de maladie causée par une infection au virus de l'influenza. C'est pourquoi la Société canadienne de pédiatrie (SCP) recommande la vaccination universelle contre l'influenza chez les enfants en santé de 6 à 23 mois et soutient la vaccination annuelle de tous les enfants de 2 ans et plus.

« Nous faisons cette recommandation en raison des taux plus élevés d'hospitalisation secondaire à l'influenza chez les nourrissons et les jeunes enfants », explique la docteure Joanne Embree, présidente du comité des maladies infectieuses et d'immunisation de la SCP.

La SCP recommande également le financement universel du vaccin pour les groupes très vulnérables suivants :

- Les enfants atteints d'un trouble cardiaque ou pulmonaire chronique
- Les enfants atteints d'immunodéficience, de maladies métaboliques, de maladies rénales ou d'anémie
- Les enfants qui doivent prendre de l'acide acétylsalicyclique
- Les enfants qui vivent avec une personne très vulnérable aux complications du rhume.

La dépendance aux opiacés

Le colloque annuel de la formation du Service d'appui à la méthadone (Sam) a eu lieu les 2 et 3 décembre. Le Sam offre aux professionnels engagés dans le traitement de la dépendance aux opioïdes avec la méthadone des services d'information, de consultation avec des professionnels experts et du soutien dans les procédures de transfert de patients et de formation continue. La consommation d'opiacés est une question préoccupante au Québec, car depuis quelques années on note une augmentation marquée de la consommation d'héroïne et de médicaments opioïdes.

Les deux conférenciers de la plénière d'ouverture ont été monsieur Alain Labrousse, ex-directeur de l'Observatoire géopolitique des drogues et auteur du Dictionnaire de géopolitique des drogues et de *La géopolitique des drogues* ainsi que le docteur Robert Brès, médecin psychiatre français qui intervient depuis plus de 25 ans auprès de personnes dépendantes des opiacés. De plus, des ateliers de formation accrédités ont exploré les thèmes suivants : les facteurs favorisant la dépendance aux opiacés, certains aspects spécifiques du traitement de la dépendance aux opiacés avec une médication de substitution et les principales problématiques associées à la dépendance aux opiacés.

Pour obtenir le programme du colloque, visitez http://www.info-sam.qc.ca et pour des informations supplémentaires, prenez contact avec Éric Fabrès par téléphone au (514) 284-3426 ou par courriel à l'adresse : ericfabres@info-sam.qc.ca

Un site Web pour le cancer le plus répandu chez les hommes

Jean Pagé, le journaliste sportif connu de tous, a reçu un diagnostic de cancer de la prostate en 1995. « Si l'on se renseigne, si l'on connaît les ressources disponibles et que l'on a du support, nous sommes bien mieux équipés pour traverser cette dure épreuve », a t-il dit.

Il s'agit de la raison pour laquelle Alliance Procure apporte une solution à cet imminent problème en mettant sur pied un site Web unique que vous pouvez consulter à l'adresse suivante : *www.procure.ca*. « Pour les hommes et leur entourage, il est important d'avoir accès à l'information la plus récente et d'avoir accès à un réel support », explique madame Jean Stutsman, directrice générale. « Ce site Web est entièrement bilingue et présente de l'information facile à comprendre et continuellement mise à jour par un comité d'experts. Il n'existe aucun autre site de la sorte sur le Web, cela représente donc une amélioration significative par rapport à ce qui est présentement disponible ».

Le cancer de la prostate est le cancer le plus répandu chez les hommes et la deuxième cause de mortalité par cancer chez l'homme. Au cours de l'année, près de 20 000 hommes au Canada recevront un diagnostic de cancer de la prostate, dont 3 600 au Québec seulement.

Il y a de quoi se réjouir!

Il y a 15 ans déjà, soit le 21 septembre 1989, Brigitte Laflamme, une adulte souffrant de la fibrose kystique de 18 ans, subissait une transplantation pulmonaire, la première du genre à se pratiquer au Québec chez les personnes atteintes de cette maladie mortelle. Aujourd'hui âgée de 33 ans, madame Laflamme fête cet événement en ayant une bonne pensée pour son donneur, bien sûr, et son chirurgien, le docteur Hani Shennib de l'Hôpital général de Montréal, qui lui ont permis d'ajouter de nombreuses belles années à sa vie.

Pour la communauté qui fait face à la fibrose kystique, ce 15e anniversaire est certes un événement marquant dans l'histoire de la santé au Québec. Mais le souvenir de tous ces jeunes adultes atteints de la fibrose kystique décédés dans l'attente de nouveaux poumons n'en reste pas moins tout aussi douloureux. Nous n'insisterons jamais assez sur l'importance du don d'organes auprès de la population.

Fondé en 1985, le Comité provincial des adultes fibro-kystiques est un organisme communautaire dont la mission principale consiste à promouvoir, à défendre et à protéger les droits et les intérêts des adultes souffrant de la fibrose kystique du Québec. *Clin*